

II- La Genèse

9- La Genèse 1, 27 (Texte tiré de la *Bible de Jérusalem*, édition revue et corrigée 2012.)

²⁷*Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.*

Dans ce premier récit de la création (il faut mentionner qu'il est le premier dans la présentation mais le deuxième dans le temps), le texte qui décrit l'intervention de Elohim est d'une brièveté surprenante. Suivra bientôt le deuxième récit de la création, si différent du premier, preuve de plus, s'il en faut, que ce ne sont pas des récits scientifiques sur la naissance et l'évolution de tout l'univers, y compris de l'espèce humaine. Ce sont deux perspectives bien différentes pour montrer la vraie nature du Elohim des Hébreux par rapport aux autres des diverses religions qui l'entourent.

Dans les journées de création précédentes, Elohim a créé des groupes comme la verdure, c'est-à-dire toutes les variétés de plantes et d'arbres, les astres, les étoiles, les planètes, etc., les animaux marins de toutes sortes, des animaux terrestres aux multiples variétés, pour enfin créer l'espèce humaine. Or ce premier récit ne mentionne que trois caractéristiques pour cette espèce particulière, caractéristiques qui lui sont exclusives.

La première doit être très importante puisqu'elle est répétée, mais avec une petite différence. Au verset précédent, il était écrit que cet être était à l'image de Dieu, comme sa ressemblance. Maintenant il n'est plus question que de l'image. Dans le commentaire précédent nous avons insisté sur la distinction entre l'image et la ressemblance. C'était important de le faire à ce moment puisqu'elle disparaît dans la deuxième mention. Il faut donc s'en souvenir, car elle implique un engagement de l'adam à se développer pour devenir une image de plus en plus ressemblante à Dieu. Cette deuxième mention, avec le simple mot image, en constitue alors un rappel important.

Il faut souligner ensuite qu'il ne s'agit pas de la création du premier adam, mais de l'adam, cette espèce particulière d'animal terrestre; en un sens il a été créé un peu comme les autres espèces animales, mais avec une distinction fondamentale.

Troisièmement, ce terreux a deux variantes, le terreux mâle et le terreux femelle, créés en même temps. Ici encore il est trop tôt pour parler de l'homme et de la femme, mots d'aujourd'hui qui traduisent mal les mots d'origine. Dans ce récit, adam n'est donc pas le nom propre du premier terreux mâle, mais son nom comme espèce, comme on dit l'original. Ce terreux, contrairement aux autres espèces animales, a ceci de particulier, il est le seul animal qu'on dit créé mâle et femelle et ça, on le mentionne clairement dès le départ. Pourtant, c'est évident qu'il en est ainsi pour les autres espèces animales. Pourquoi?

Cette mention vient immédiatement après celle de la création de l'adam à l'image de Dieu. Cela signifie que l'adam mâle n'est pas à lui seul à l'image de Dieu, pas plus que l'adam femelle. Pour être à l'image de Dieu, il doit être mâle et femelle, et comme l'adam ne peut être les deux à la fois, il ne pourra être à l'image de Dieu que dans la réalisation de la complémentarité des deux genres; ce qui exclut toute domination de l'un sur l'autre. Autre point à signaler pour renforcer cette affirmation, c'est la création simultanée du mâle et de la femelle; pas de prédominance ni antériorité de l'un par rapport à l'autre. Le deuxième récit de la création, qui porte en très grande partie sur l'adam mâle et femelle, qui deviendront homme et femme, développe ces deux phases en détail, ce qui donne une perspective bien différente.

Cet adam, créé mâle et femelle, est mis en situation; il doit apprendre comment faire pour réaliser le

plan de Dieu; en retour il a reçu les éléments essentiels pour le faire: un milieu de vie, la nourriture nécessaire et l'intelligence pour résoudre les difficultés à venir. Il est créé comme la silhouette de Dieu, en gros traits; nous avons donc des airs de famille avec Dieu. Mais *ressembler à...* ne veut pas dire *être pareil*. Je peux avoir une apparence proche de celle de mon père, mais pour y ressembler, je dois m'efforcer d'avoir ses qualités. Nous avons des airs de Dieu; il nous reste à trimer dur pour être son portrait «tout craché», ce que nous ne serons jamais. Donc notre terreux, mâle et femelle, doit devenir un homme (pris au sens du mot latin d'origine *homo*, mot qui inclut les deux sexes).

Roland Bourdeau

bourdeau-roland@hotmail.fr